

réaliser des affaires revêtent une complexité nouvelle — des moyens qui sont différents des nôtres. Toute cette activité dans l'Asie et le Pacifique a déjà eu des retombées considérables pour notre propre économie et exercera des effets encore plus marqués à l'avenir. On ne peut échapper à ce défi. Nous ne pouvons plus nous permettre d'en ignorer les conséquences, ni de l'aborder avec des demi-mesures. Nous devons nous adapter à ces changements et trouver des solutions à long terme, sinon nos difficultés économiques actuelles continueront de s'aggraver.

De plus, si nous examinons lucidement la situation au Canada, il est manifeste que nous pouvons jouer un rôle important au niveau des possibilités qui se présentent. En premier lieu, nous sommes un grand pays du Pacifique — non pas en raison de notre population ou même de notre puissance politique, mais grâce à nos techniques avancées, à nos travailleurs qualifiés et à notre énorme masse continentale riche en ressources naturelles. Ce sont là des éléments importants qui nous permettent de contribuer au dialogue Nord-Sud dans une région où nous jouons naturellement à la fois le rôle du Nord et celui du Sud: notre industrie et notre technologie sont développées, mais nos ressources naturelles sont actuellement notre principal produit d'exportation dans la région.

Une autre raison pour laquelle le Canada pourrait jouer un rôle important dans une nouvelle communauté du Pacifique est la mosaïque qui caractérise notre propre société. Dans notre pays vivent un nombre appréciable de personnes originaires de l'Asie et du Pacifique — un microcosme du multiculturalisme. C'est là une situation qui nous vaut une richesse supplémentaire faite de traditions culturelles, de connaissances et de compétences dont nous pouvons tirer parti pour exploiter nos possibilités dans la région de l'Asie et du Pacifique.

Le fait que nous ne soyons pas une grande puissance mondiale constitue un avantage supplémentaire pour le Canada: nos motifs sont moins suspects, ce qui nous assure d'un plus grand capital de confiance et nous offre une possibilité unique de jouer un rôle de coordonnateur et de partenaire naturel dans des entreprises en coparticipation dans la région. De plus, comme le Canada est à la fois un pays du Pacifique et de l'Atlantique, il pourrait, par son influence, ajouter une toute autre dimension à une nouvelle communauté du Pacifique: il pourrait faire le lien entre le Pacifique et l'Atlantique.

Cependant, l'immense potentiel qu'offre aux Canadiens la région de l'Asie et du Pacifique est une arme à double tranchant: les risques sont également grands pour nous. Si nous n'exerçons pas dès maintenant un leadership actif dans une nouvelle communauté du Pacifique, d'autres prendront notre place et veilleront à promouvoir leurs propres intérêts, et non les nôtres, nous serons dès lors empêchés d'influer sur la structure, les buts et les règles d'un jeu qui exercera une incidence profonde sur notre vie.

De plus, il est impératif que nous trouvions un mécanisme qui assure, dans la région, une participation canadienne totale, non fragmentée, puisque la force du Canada réside dans sa totalité, et non dans les régions ou provinces qui le composent. Si les provinces de l'Ouest venaient à assumer un trop grand rôle dans la nouvelle communauté du Pacifique, ce serait au risque de difficultés aggravées pour les provinces du centre et de l'Est.

Pour relever le défi, nous devons, avant toute chose, réorienter notre champ d'intérêts, axé trop exclusivement sur l'Europe. Jusqu'ici, c'est en Europe que nous avons